AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-5-75044303

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 50

13 mai 1975

LES ALEURODES DES CULTURES MARAICHERES

Les Aleurodes sont des insectes voisins des Pucerons dont deux espèces se rencontrent couramment en culture légumière. L'une est inféodée aux cultures sous serre, l'autre est présente sur les choux en pleine terre.

Les Aleurodes à l'état adulte mesurent 2,5 mm à 3 mm de longueur et leurs deux paires d'ailes sont recouvertes d'une pruinosité blanche qui leur a valu leur nom commun de "mouches blanches". Au repos, les ailes sont rabattues en toit sur le corps de l'insecte.

La fécondité des Aleurodes femelles est en moyenne de 130 à 150 oeufs qui sont disposés par groupes de 5 à 15 au cours d'une période d'activité plus ou moins étendue. Les oeufs sont ovales ; jaune verdâtre au moment de la ponte, ils deviennent rapidement noirs. Ils mesurent environ un quart de millimètre.

Au bout de 10 à 12 jours, ils donnent naissance à des larves de teinte jaune pâle. Celles-ci, peu à peu, apparaissent brunes avec des lignes dorsales et latérales blanches. Le développement larvaire dure de 2 mois à 2 mois et demi. Suivant la température ambiante, 4 générations peuvent se succéder au cours d'une année dans les cultures sous serre.

Lorsque les Aleurodes sont abondantes, leurs sécrétions entraînent la formation d'une fumagine plus ou moins dense sur les feuilles et les fruits des plantes cultivées.

L'Aleurode des serres est susceptible d'attaquer un grand nombre d'hôtes, notamment les concombres, melons, tomates, etc... ainsi que différentes espèces florales.

POSSIBILITES DE LUTTE

Si la sensibilité des Aleurodes adultes aux traitements chimiques est satisfaisante, les larves et les oeufs font preuve d'une résistance très marquée.

C'est la raison pour laquelle il est recommandé de prendre un certain nombre de précautions en vue d'éviter l'introduction précoce de ces insectes dans les cultures. Parmi les mesures préconisées dans ce sens, M. DELLA GIUSTINA a rappelé dans la DEFENSE DES VEGETAUX de septembre-octobre 1973, celles qui paraissent les plus opportunes, c'est à dire :

- traitement du plant en pépinière avant son introduction
- désinfection des parois internes au moment de la préparation de la serre
- pose de filets à mailles fines aux ouvertures, afin d'éviter ou du moins de freiner les infestations venant de l'extérieur
- désherbage du pourtour de la serre.

.../...

407

Une fois que les insectes se sont installés dans les serres, la lutte chimique peut être envisagée en ayant recours à l'un des insecticides suivants : dichlorvos, diméthoate, lindane, malathion, naled, parathion, roténone et isothrine, appliqués en pulvérisation. Il convient toutefois de rappeler que le recours à ces insecticides ne peut être envisagé qu'un certain temps avant la récolte. Les délais autorisés sont les suivants :

- 15 jours pour le diméthoate, le lindane et le parathion
- 7 jours pour le malathion et le naled
- 5 jours pour le dichlorvos
- aucun délai pour la roténone et l'isothrine.

Par ailleurs, il est également possible d'envisager des applications par aérosols. Dans ce cas, le dichlorvos à 7,5 g de matière active pour 100 m3 et le naled à 10 g de m. a./100 m3 peuvent être appliqués 48 heures avant la cueillette.

Compte tenu de la résistance des larves et oeufs, il convient de renouveler les traitements de façon à éliminer, au fur et à mesure de leur sortie et avant qu'ils ne pondent, les adultes issus des larves non détruites par la première intervention. Il semble que 3 traitements à 10 - 15 jours d'intervalle puissent être préconisés dans ce sens.

Enfin, la lutte biologique fait l'objet de recherches et pourra peut-être dans un proche avenir déboucher sur une application pratique. En effet, l'Aleurode des serres est parasitée par un petit hymenoptère (Encarsia formosa) qui dépose ses oeufs dans les nymphes de cet insecte. Toutefois, la vitesse de multiplication de cet auxiliaire ne devient supérieure à celle de l'Aleurode que lorsque la température atteint ou dépasse 22 degrés. A 18° et en-dessous, la fécondité des Aleurodes est 10 fois supérieure à celle de l'Encarsia et la présence de cet hymenoptère parasite est alors de peu d'intérêt.

Dans le cas où cet auxiliaire serait introduit dans une serre et si son activité était insuffisante pour maîtriser la multiplication des Aleurodes, seul le malathion pourrait être utilisé en traitement chimique complémentaire.

CULTURES MARAICHERES

- CHOU -

MOUCHE DU CHOU

Les premières plantations étant proches, nous rappelons les techniques pouvant être utilisées pour assurer la protection des cultures contre les attaques de la Mouche du chou :

Traitement du sol avant plantation : chlorfenvinphos à 5 kg/ha, diazinon à 8 kg/ha, lindane à 1,5 kg/ha ou trichloronate à 2,5 kg/ha.

Traitement du pied des choux :

- dépôt de granulés après plantation ou reprise des plants : diazinon, chlorfenvinphos, trichloronate.
- arrosage des plants : bromophos : 50 g/hl ; diazinon : 40 g/hl ; diéthion : 30 g/hl.

Poudrage : lindane.

- ASPERGE -

MOUCHE DE L'ASPERGE

Renouveler le traitement dans les jeunes aspergeraies, au cours de la présente semaine (consulter le bulletin n° 48).

.../...

- POIREAU -

TEIGNE DU POIREAU

Les premiers papillons ont été capturés le 28 avril en élevage. Le vol se poursuit et semble important. Un premier traitement est à prévoir dès maintenant, aussi bien sur les cultures en place que sur les jeunes plants.

Utiliser l'un des produits suivants :

- azinphos : 40 g/hl
- Bacillus thuringiensis : 400 g/hl d'une spécialité à 6 000 UA AK
- carbaryl : 75 g/hl
- chlorfenvinphos : 40 g/hl
- malathion : 75 g/hl
- méthidathion : 30 g/hl
- parathion éthyl : 25 g/hl
- parathion méthyl : 40 g/hl
- phosalone : 60 g/hl
- tétrachlorvinphos : 150 g/hl

/ ARBRES FRUITIERS /

- POMMIER -

TAVELURE

Les projections d'ascospores se poursuivent et sont abondantes à chaque pluie. Le temps actuel, caractérisé par de nombreuses averses orageuses, est particulièrement favorable au développement de la Tavelure. Il est donc nécessaire de renouveler le traitement dans les meilleurs délais.

Nous rappelons qu'une pluie de 15 à 20 mm en une fois, ou une pluie cumulée de 20 à 25 mm nécessite le renouvellement d'un traitement.

OIDIUM

Maintenir la protection contre cette maladie en profitant de l'intervention contre la Tavelure pour effectuer un traitement mixte. Poursuivre l'élimination des pousses oïdiées.

CHENILLES DEFOLIATRICES

Sans prendre un caractère de gravité, les chenilles défoliatrices, notamment les Cheimatobies, deviennent légèrement plus actives dans quelques vergers. C'est dans le nord de l'Alsace qu'elles semblent être les plus nombreuses.

Ne traiter que si la nécessité l'oblige, avec l'un des produits suivants : azinphos : 40 g ; bacillus thuringiensis : 150 g d'une spécialité à 6 000 UA AK. méthidathion : 30 g ; parathion éthyl : 25 g ; parathion méthyl : 30 g ; phosalone : 60 g ; trichlorfon : 100 g (doses exprimées en matière active/hectolitre). Attendre la fin de la floraison ou n'utiliser que la phosalone afin de protéger les abeilles.

ARAIGNEES ROUGES

L'éclosion des oeufs d'hiver est sur le point de se terminer. Dans certains vergers, le nombre d'araignées rouges est tel que nous recommandons instamment aux arboriculteurs de contrôler très attentivement les premières feuilles de la base des rameaux, afin de juger de la nécessité d'intervenir.

Un traitement spécifique sera à effectuer dès la fin de la floraison si l'on observe plus de 25 à 30 formes mobiles par feuille. Dans les vergers fortement contaminés, assurer une pulvérisation suffisante.

- POIRIER -

TAVELURE

Comme pour le pommier, renouveler le traitement fongicide dans les vergers de poirier.

.../...

408

/ PETITS FRUITS /

- FRAMBOISIER -

DESSECHEMENT DES RAMEAUX

La protection des jeunes pousses de framboisier est à renouveler dès que possible (consulter notre bulletin n° 46).

/ VIGNE /

CIGARIER

Les Cigariers sont assez nombreux dans les vignobles habituellement intéressés par ce ravageur. Dans les parcelles les plus infestées, traiter avec une spécialité à base de parathion, apportant 30 g de matière active à l'hectolitre.

ARAIGNEES ROUGES

Le traitement contre les Araignées rouges ne s'impose pas dans la plus grande partie du vignoble. Dans les rares situations où l'on dénombrera plus de 20 formes mobiles par feuille en fin de cette semaine, prévoir un traitement avec un acaricide spécifique.

/ GRANDE CULTURE /

- CEREALES -

TORDEUSE DES CEREALES (Cnephasia pumicana)

La plupart des chenilles hivernantes sur les arbres ou les broussailles ont quitté leur refuge hivernal (contrôle effectué par panneaux blancs englués). Les plus développées commencent à s'installer sur les feuilles supérieures en les pinçant.

Dans les zones concernées par ce problème (DINGSHEIM - STUTZHEIM -67-), nous atteignons donc l'époque propice pour intervenir. Avant toute intervention, nous recommandons cependant aux céréaliculteurs de visiter leurs parcelles et de procéder au comptage des jeunes chenilles, pour juger de l'opportunité d'un tel traitement (voir notre bulletin n° 44 du 2 avril 1975).

Précisons en outre que parmi les produits insecticides préconisés, le malathion s'avère le moins toxique et présente le moins d'inconvénients pour l'environnement.

- BETTERAVES -

PEGOMYIES

Les pontes de Pégomyies sur les jeunes feuilles restent faibles et les éclosions sont encore peu nombreuses. Un éventuel traitement serait à envisager dans le cas où l'on observerait d'ici quelques jours plus de 2 mines par feuille en moyenne.

PUCERONS

Les premiers Pucerons noirs ont été observés sur la culture et les premières colonies sont en voie d'installation, mais ne justifient pas de traitement pour l'instant. Il est cependant conseillé de procéder à des observations régulières pour suivre l'évolution de ces colonies.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"

J. HARRANGER